



LES MONNAIES DE L'ATLANTIDE

*Exposé fait devant la SSN le 24 novembre 2001
par Jean René De Mey*

C'est un fait, j'adore les titres qui frappent et intriguer les gens ; pourtant sous cet intitulé en apparence farfelu, je le confesse, suit une démarche sérieuse. L'Atlantide est-elle un mythe ou une réalité ? C'est le sens de notre tentative. Nous avouons aborder la présente étude avec un préjugé favorable à l'existence du monde perdu. Le fait que c'est Platon qui nous en parle et que le philosophe grec était loin d'être un farceur, nous y engage. Il n'est d'ailleurs pas le seul à avoir mentionné les Atlantes. Hérodote, le fameux historien de l'Égypte ancienne, 60 ans avant Platon en parle^{1, 2} ; évoquant la "grande verte" (la Méditerranée) il écrit "appelée jadis mer des Atlantes", plus loin il mentionne des tribus libyennes s'appelant Atlantes.

Les textes de Platon, traitant du sujet qui nous intéresse, sont au nombre de deux : le "Timée" qui brosse les grandes lignes de l'histoire de l'Atlantide, puis le "Critias" qui nous est parvenu incomplet, et dans lequel l'auteur entre plus dans le détail.

Je vous l'accorde, dans le cas présent, devant l'absence de moyens d'identification directs tels des inscriptions, il nous faut obligatoirement nous risquer en nous basant sur des évidences circonstanciées, c'est à dire indirectes, et de cette manière ne conserver que des hypothèses admissibles. L'intérêt numismatique de notre démarche est que si l'Atlantide il y a eu, ses colonies continentales auraient du subsister et seraient connues de nous sous un autre nom. Par conséquent, découvrir et localiser le pays des Atlantes est le moyen pour désigner les dites colonies et déterminer si leurs descendants ont plus tard frappé monnaie !

Notre approche sera rationnelle. Dans un premier temps nous citerons les éléments significatifs contenus dans les textes de Platon qui pourraient nous servir d'indices nous permettant de trouver une piste. Puis nous comparerons cette liste avec celle des diverses hypothèses émises. Cette façon de procéder nous permettra d'éliminer moult localisations qui ne conviennent pas et peut-être cerner, si elle existe, la bonne solution.

Les textes de Platon rapportent un récit que lui fit son compatriote Solon, lequel tenait l'histoire d'un vieux prêtre égyptien de Saïs dans le delta du Nil. Nous vous ferons grâce de l'intégralité du récit car le texte est long, d'une lecture aride et d'un style ampoulé. Nous n'en retiendrons que 16 éléments qui nous semblent être intéressants pour nous guider.

- 1) Poséidon était le dieu protecteur des Atlantes, il s'agit donc d'un peuple de marins.
- 2) Ils avaient des relations commerciales suivies avec l'Égypte, la Phénicie, la Grèce et les côtes de la mer Thyrrénienne (Etrurie ?).
- 3) Ils possédaient des comptoirs sur d'autres îles de la mer des Atlantes et sur le continent, dont la Libye³.
- 4) L'Atlantide était située au centre de la mer des Atlantes, face aux piliers d'Héraclès et d'une contrée appelée Gadès.
- 5) L'Atlantide était plus grande que la Libye et l'Asie.
- 6) Elle était composée de deux îles, la plus grande avait une forme rectangulaire et la plus petite, l'île royale, était ronde.

- 7) Cette dernière avait une superficie de 50 stades, l'autre de 600.000 stades.
- 8) La côte de l'île royale était abrupte.
- 9) Les Atlantes étaient riches en or, argent, orichalque et cuivre.
- 10) La grande île était boisée et de grandes plaines permettaient la culture.
- 11) Une faune importante y vivait, dont l'éléphant.
- 12) Le taureau était généralement sacrifié aux dieux.
- 13) La fondation du royaume se place 8.000 ans avant le récit du prêtre, lequel se situe environ 600 ans avant notre ère.
- 14) Les Atlantes étaient souvent en guerre contre les grecs et les égyptiens.
- 15) Le royaume fut englouti en un jour et une nuit par une éruption volcanique dont les effets furent ressentis jusqu'en Égypte et en Grèce⁴.
- 16) Lors de l'éruption, une flotte d'invasion athénienne fut également détruite par la catastrophe.

Venons maintenant aux 14 localisations de l'Atlantide⁵, suivies du nom et de la nationalité de leurs auteurs.

- 1) Océan atlantique, T.H. Martin (GB)
- 2) Mexique, Hackelburger (Allemagne)
- 3) Caraïbes, Spence (USA)
- 4) Maroc (monts Atlas), Berlioux (Fr)
- 5) États Unis, Donnely (USA)
- 6) Nigéria, Frobenius (Suède)
- 7) St Héléne et Tristan da Cunha, Spencer (GB)
- 8) Crimée, Having (GB)
- 9) Mer Caspienne ou d'Azov, Yarukov (Russie)
- 10) Crète et Santorin, Luce (GB)
- 11) Les jardins d'Eden, Nay (USA)
- 12) Héligoland, Spazmuth (Allemagne)
- 13) Les jardins des Hespérides, Fields (USA)
- 14) La lune⁶, Hoerberger (Allemagne)

- 1) L'océan Atlantique : c'est l'intuition qui a longtemps prévalu, mais il n'existe sur les côtes de la proche Ibérie aucune trace d'un continent mystérieux ni d'activité volcanique. Nous savons maintenant par les études scientifiques du fond de l'océan, que ceux-ci n'ont jamais été des continents car de structure basiquement différente⁷. En outre, si les mots Atlantique et Atlantide⁸ se ressemblent, la similitude s'arrête là car ils ne sont pas grammaticalement dérivés l'un de l'autre, étant de genres différents.
- 2) Le Mexique : la plus ancienne civilisation ayant existé dans la région, celle des Mayas, aurait dû nous séduire en raison de son haut degré de culture et de son architecture rappelant celle de l'Égypte. Hélas, elle n'est absolument pas contemporaine, les premières localités assez primitives n'y étant apparues que 1.000 ans avant notre ère, soit près de 700 ans après la disparition de l'Atlantide. L'invention de la roue n'y survint que 600 ans après J.C. et les premières constructions pyramidales datent de l'an 900, soit un millénaire et demi après Platon.
- 3) Les Caraïbes : il est vrai que des murs cyclopéens non encore datés et attribués, ont été découverts sur les fonds marins, ils ont été entr'autres explorés par le Commandant Cousteau. Remarquons que la région n'est pas volcanique et qu'un cataclysme y survenant serait ignoré en Égypte ; de plus jamais aucun éléphant n'y a vécu.
- 4) Le Maroc et les monts Atlas : l'hypothèse de Berlioux fut romancée avec le bonheur que nous connaissons par l'écrivain Pierre Benoit, mais cette théorie ne tient pas le cap. Si jadis

le Sahara fut vert et si des animaux de type africain y vécurent, cette région n'est ni volcanique ni maritime. Dès lors où placer nos deux îles ?

- 5) Les Etats Unis : la théorie de Donnelly, malgré le retentissement qu'elle a eu à l'époque outre atlantique, se heurte à la majorité de nos indices. L'amour du terroir a fait commettre bien des bévues à des savants de renom.
- 6) Le Nigéria : à part la présence d'or et d'éléphants, rien ne plaide en faveur de cette localisation lointaine, tellement éloignée qu'un impossible cataclysme y survenant ne serait pas ressenti jusqu'en Egypte.
- 7) St Hélène et Tristan da Cunha : des îles certes (Spencer pour "faire vrai" a même escamoté Ascension), mais comme pour le Nigéria trop lointaines et ainsi que pour l'Atlantique, les fonds marins ne furent jamais continentaux.
- 8) La Crimée : région sismologique, mais non volcanique. Les civilisations qui s'y développèrent n'ont jamais atteint le degré de raffinement décrit par Platon.
- 9) Mer Caspienne et d'Azov : à la place de deux îles englouties, nous avons ici deux mers intérieures, mais où se place la mer des Atlantes ?
- 10) La Crète et Santorin⁹ : c'est l'hypothèse la plus récente et celle qui rallie en sa faveur un grand nombre de nos indices. Cependant en 8.600 avant notre ère nous sommes à la fin de la période Cro-Magnon, et en outre, ces deux îles ne furent jamais aussi grandes que la Libye et l'Asie Mineure.
- 11) Les jardins d'Eden : pourquoi pas ? Mais où donc étaient situés ces fameux jardins ?
- 12) Helgoland : île abrupte située dans la Baltique face à l'embouchure de l'Elbe, elle mesure effectivement environ 50 stades mais où est le volcan, l'or et les éléphants ? Spazmuth s'est basé sur un bas-relief égyptien montrant un combat de Pharaon contre des ennemis non identifiés mais qui, tels des Vikings, avaient des cornes sur leurs casques. Quoi de plus normal que les Atlantes soient coiffés ainsi, le taureau y étant en faveur, mais de là à en faire des guerriers nordiques est un pas que nous ne franchirons pas.
- 13) Le Jardin des Hespérides : les légendes grecques possèdent parfois un fond de vérité, les pommes d'or pourraient rappeler la richesse d'Atlantis, mais troquer une légende contre une autre ne nous aide pas dans notre démarche.
- 14) La lune : faut-il insister sur cette hypothèse ? Restons sérieux !

Mais alors, si aucune hypothèse émise ne correspond intégralement avec nos indices, faut-il en conclure que l'Atlantide n'est qu'un mythe ?

Une contradiction évidente entre les indices 5 et 7 doit nous mettre la puce à l'oreille. Comment une île de 600.000 stades de superficie peut-elle en même temps être aussi grande que la Libye et l'Asie ? Il y a une trentaine d'années le professeur américain Andrew émit une hypothèse intéressante : si le prêtre de Saïs parlait grec comme un basque l'espagnol, ou ajouterons-nous, si par le phénomène bien connu de la contrepèterie le mot grec MESON soit devenu l'autre mot grec MEZON, on aura compris "entre" au lieu de "plus grand". Or la Crète et Santorin sont justement situés entre la Libye et l'Asie. Une seule lettre fait toute la différence.

Restent les fameuses 8.000 années datant la fondation d'Atlantis. Nous avons d'abord songé à une imprécision plausible lorsque l'on sait que les égyptiens n'excellaient pas en ce domaine, il suffit de lire certaines de leurs chronologies pour s'en convaincre. Mais entre une erreur de 25% et une erreur de 100%, il y a un pas que nous n'osons franchir. C'est alors que nous nous sommes rappelé que les peuples du Nil usaient de deux sortes de calendriers : le solaire et celui de l'agriculteur. Le premier ressemble au notre mais le second compte en saisons de cultures, or dans cette bien heureuse Egypte on réalisait deux récoltes par an.

Diviser 8.600 par 2 nous donne 4.300, et là nous tombons en plein âge du bronze, lequel coïncide avec l'écllosion des civilisations de la mer Egée¹⁰.

Tenons-nous enfin la solution ? Une dernière fois comparons les indices laissés par Platon avec l'hypothèse Créto-Santorine.

- 1) Chez les minoens, car tel est le nom sous lequel cette civilisation nous est parvenue, le culte du dieu de la mer était une chose normale pour un peuple insulaire.
- 2) De nombreux objets d'origine minoéenne ont été découverts en Egypte. A contrario, aucun qui soit d'origine inconnue ou mystérieuse n'y a été trouvé. Ceci démontre que si Atlantes il y a eu, ceux-ci nous sont connus sous un autre nom.
- 3) Des comptoirs existaient sur les côtes de Libye, d'où les tribus dont parlait Hérodote. En outre, mais c'est là pure conjecture, pourquoi les mystérieux Etrusques dont les origines et la civilisation qui semblent jaillir du néant, n'auraient-ils pas un rapport avec notre sujet lorsqu'on sait que les Atlantes commerçaient avec les côtes Thyréniennes ?
- 4) Si à l'époque de Platon, les phéniciens et les grecs connaissaient les colonnes d'Héraclès, remarquons qu'une telle appellation était loin d'être unique, les grecs avaient coutume de dresser des temples à la pointe des caps : ici nous songeons surtout au cap Sounion. Enfin, si Gadès est un nom fréquent désignant une contrée maritime, il ne peut en aucun cas s'agir de Cadix qui n'était pas encore fondée.
- 5) Nous avons fait un sort plus avant à ce point en soulignant la similitude entre *Meson* et *Mezon*.
- 6) La Crète est plus ou moins rectangulaire tandis que Santorin, qui a repris son antique nom de Théra, était ronde.
- 7) A peu de choses près, 50 stades était l'étendue primitive de Théra, quant à 600.000 stades c'est là une surface légèrement supérieure à celle de la Crète d'aujourd'hui qui n'en mesure que 530.000. N'oublions pas cependant que sous la violence du cataclysme, l'île s'est enfoncée de 7 mètres sous la mer, du sud vers le nord. De nos jours encore des ruines englouties au large témoignent de sa surface primitive.
- 8) La côte de Théra était abrupte, comme on peut le constater sur ce qui subsiste.
- 9) En ce qui concerne le cuivre et l'orichalque, il n'y a aucun problème, ces métaux existaient sur place. En ce qui concerne l'or et l'argent, les mines métropolitaines et coloniales étaient bien moins riches, cependant la profusion dont parle Platon peut provenir du commerce, l'or venant d'Egypte et l'argent de Grèce.
- 10) La Crète, encore de nos jours terre de cultures, était jadis bien plus prospère avant la disparition de certaines sources et rivières.
- 11) On a retrouvé dans des ruines minoennes des défenses d'éléphants et des dents d'hippopotames ; en outre il existe des fresques murales représentant des singes et des antilopes montrant que jadis les climats de la région étaient bien plus chauds, l'éléphant d'ailleurs vivait à cette époque jusqu'aux côtes de Phénicie.
- 12) Le taureau Minos était vénéré chez les minoens, il faisait l'objet de jeux taumachiques et de sacrifices naturels.
- 13) Comme précité, en se basant sur le calendrier des agriculteurs égyptiens, le début de l'essor de l'Atlantide se situerait vers 4.300 avant notre ère, ce qui correspond à celui du début de la civilisation en Crète et dans les Cyclades¹¹.
- 14) Les égyptiens, piètres navigateurs, n'avaient qu'une connaissance assez rudimentaire des choses de la mer et de la géographie. Aussi désignaient-ils tous les envahisseurs venus par la "grande verte" de "peuples de la mer". Cette appellation perdurera d'ailleurs après la disparition des minoens pour désigner en vrac Mycéniens, Philistins, Phéniciens et pirates (souvent associés d'ailleurs) sous ce vocable.
- 15) Après de nombreux signes avant coureurs propres aux éruptions volcaniques, le volcan Théra explosa en engloutissant pratiquement toute l'île qui porte son nom et qui déjà à

ce moment là était couverte de plusieurs mètres de cendre. Pour se faire une idée de la violence exceptionnelle du phénomène, il n'existe qu'une seule comparaison possible, mais elle est de taille, c'est le Krakatoa. C'est en effet de mémoire d'homme le seul exemple de l'explosion d'un volcan à caldera, c'est à dire d'un volcan que son explosion a soufflé de manière telle qu'il n'en reste plus qu'une très profonde excavation envahie par la mer, d'où le nom de caldera (chaudron). L'éruption du Krakatoa désola complètement la côte sud de l'île de Bornéo et celle de Madura située à 400 km. Le bruit de l'explosion fut perçu jusqu'à Batavia (Djakarta) située à 1.200 km de là. A Singapour, après un parcours de 2.700 km, le raz de marée provoqué avait encore 15 m de hauteur, et c'est une vague de près de 3 m qui atteignit le Mozambique pourtant distant de 6.000 km du lieu de l'explosion. Et cependant le Krakatoa ne mesurait que 1.600 m de large et sa caldera 100 m de profondeur ! Lorsqu'on sait que celle du Théra creusa un trou de 400 m de profondeur (les bateaux ne peuvent y jeter l'ancre) et mesure 4,5 km de large, on peut en conclure que son explosion fut 4 fois plus puissante que celle du Krakatoa. Aucune bombe de nos jours ne pourrait causer de tels dégâts, comme quoi l'homme, heureusement, n'a pas encore battu la nature. Les fonds marins face à l'Egypte contiennent encore de nos jours des cendres rejetées par le Théra il y a 3.500 ans. J'espère ne choquer personne lorsque j'affirme que la Bible est une œuvre de foi plutôt qu'une œuvre de science et que ses auteurs l'ont écrite au cours d'un laps de temps de plus de 300 ans. Moults événements authentiques y sont rapportés sans avoir été compris. Certains signes précurseurs à une éruption volcanique ne peuvent-ils pas donner une explication rationnelle aux sept plaies d'Egypte et au raz de marée ouvrant le passage de la mer rouge¹².

- 16) Ici encore il existe une trace dans les brumes de l'histoire de la Grèce. Egée, roi d'Athènes, croyant son fils Thésée dévoré par le Minotaure, périt en mer avec toute sa flotte lors d'une tentative d'invasion du pays des minoens.

Afin de faire "bon poids" ajoutons que depuis 1952 des fouilles ont été entreprises sous les mètres de lave et de cendres qui recouvrent le sol de l'antique Théra. Une ville qui avait abrité 50.000 âmes, chiffre considérable pour l'époque, a été découverte, elle a été appelée arbitrairement Akrotiri. Lorsque les travaux seront assez avancés pour être montrés au public, nous aurons certainement là la révélation d'une nouvelle Pompéi, plus grande et bien plus ancienne.

Après la destruction de l'île royale, la Crète ravagée (seul Knossos parmi les 90 villes existantes était encore en partie habitable) les survivants hébétés furent conquis par les mycéniens opportunistes. Une nouvelle civilisation, grecque cette fois, se développa, mais avec une touche crétoise qui en fit l'originalité. Une écriture, au début différente du grec, fut en usage mais, 1.200 ans plus tard, lorsque les premières monnaies apparurent en Crète, on peut dire qu'il s'est agi là d'un produit purement grec.

En revanche, en Libye les colons Atlantes peu nombreux certes mais avec des moyens intacts et des connaissances supérieures à celles des indigènes, fondèrent la ville de Cyréne qui donna son nom à la Cyrénaïque. Bien que petit à petit bâtardisés par la force des choses, ils furent probablement les seuls qui, à l'apparition de la monnaie, pouvaient se prévaloir encore du titre de descendants des Atlantes.

Jean René DE MEY
Saint Just (Hérault)
Conférence donnée devant
la Société Sétoise de Numismatique
Novembre 2001

¹ Hérodote : Vol. I 202; IV 42 et 185; Cf. Diodore : III,54

² Plutarque dans Thesus 19 parle également fugitivement de l'Atlantide.

³ En raison des relations (commerce/guerre) avec la Grèce et l'Égypte, la localisation de l'Atlantide ne peut se situer bien loin.

⁴ La Méditerranée étant une mer fermée (détroit de Gibraltar et Dardanelles) toute catastrophe hors de cette zone ne pouvait être ressentie en Égypte.

⁵ Il existe plus de 2.000 livres ou articles traitant plus ou moins sérieusement de l'Atlantide. Nous en avons consulté ou lu les plus représentatifs, il est donc évident que des variantes ou des détails ont été éludés dans le présent article malgré notre souci de rester objectif.

⁶ Une 15^{ème} hypothèse n'a pas été retenue; en effet Platon relate que la description qui lui fut faite au sujet d'Atlantis correspond au site de Tartessus. Comme la localisation de ce dernier lieu ne nous est pas parvenu, en tenir compte ne ferait pas avancer notre problème.

⁷ En ce qui concerne l'étude des fonds sous-marins de l'Atlantique, une très bonne carte a été publiée dans "National Geographic Magazine" Vol. 133 de juin 1968.

⁸ En grec ancien il existe plusieurs formes adjectives pour le mot Atlas dont sont dérivés à la fois les mots "Atlantique" et "Atlantide". Atlas peut respectivement signifier "ile" ou "mer". Dans les deux cas les mots diffèrent de forme afin d'éviter la confusion. Donc "Atlantique" et "Atlantide" sont comme frère et sœur et non comme père et fille.

⁹ La Crète est appelée Keifu dans la Bible.

¹⁰ Une autre façon de calculer est : mille ans avant la tenue des registres en Égypte, moment de l'apparition du calendrier égyptien (- 4.000), correspondent à 500 ans (calendrier des agriculteurs). La date serait alors de $500 + 4.000 = 4.500$ ans ce qui, à 100 ans près, nous amène au même résultat.

¹¹ A propos du calendrier du paysan égyptien, d'après Diodore I 25 "il est évident que pour l'égyptien la notion d'année signifie en fait une année de récolte, situation qui augmente et fausse la chronologie".

¹² Contrairement à ce qui est affirmé dans la Bible, aucun pharaon ne périt noyé avec son armée dans l'isthme de Suez. Au moment de l'explosion de Théra, le pharaon Thutmosis III guerroyait dans le pays de Canaan. La flotte égyptienne usant des mêmes ports que les navires minoens, la catastrophe fut connue des égyptiens.
